

Elles couvrent toute la surface des voussures internes des trois portes, ainsi que les culs-de-lampe placés à leurs côtés sous les pinacles qui en continuent le motif. Ici sont des anges jouant de divers instruments, ou de saints personnages jetés sur des fonds de feuillage ou de fleurs. « Dans les embrasures on voit représentées à gauche d'abord, les histoires de saint Pierre et de saint Jean l'évangéliste ; au milieu, les premiers événements du monde naissant avec un zodiaque ; à la porte droite les deux testaments sont mis en opposition. Il y a aussi des légendes ; entr'autres celle d'un homme qui se vend au démon par l'entremise d'un juif, aussi bien que la fameuse histoire de ce diacre d'Adane auquel la Sainte-Vierge fit restituer une cédule qui le livrait à l'ennemi du genre humain. Pour en saisir le sens, il faut suivre l'ordre horizontal, sans perdre de vue qu'ici comme dans les sculptures hiéroglyphiques, l'espace a fait resserrer ou étendre le sujet (1). » Quelques-uns des bas-reliefs ont été martelés il y a peu d'années à cause de la crudité de leurs scènes, et il est inutile de dire que la plupart des figures saillantes placées à la portée de la main avaient été mutilées en 1562 par les huguenots. On remarque sur toute l'étendue de cette portion de la façade une incroyable quantité de très petits créneaux d'ornements ; les culs-de-lampe en sont décorés en guise de balustrades, et ils se trouvent jusque dans la partie correspondante de la façade à l'intérieur de la nef. M. Mérimée a observé que les figures des bas-reliefs représentant des militaires sont toutes vêtues de cottes de mailles et non pas d'armures forgées ; on avait pourtant adopté, presque généralement, ce harnais au commencement du XIV^e siècle (2). C'est là un grand argument en faveur des personnes qui attribuent la construction de la partie inférieure de la façade à la fin du XIII^e siècle, ou aux premières années du XIV^e. Une raison plus probante encore, c'est la pureté des frontons et des détails de ce soubassement, la forme des cartouches contenant les bas-reliefs, et l'élégance

(1) L'abbé Jacques, *L'église primatiale de Saint-Jean et son Chapitre*, pag. 25.

(2) P. Mérimée, *Notes d'un Voyage dans le Midi de la France*, 174.